

**Description**  
**PRÉPARER L'ÉCRITURE**

Vous allez évoquer un paysage qui vous est cher et qui vous accompagne où que vous soyez. Pour trouver l'inspiration, vous pouvez répondre à ces questions.

1- **Choisissez** un lieu (familier ou qui vous a marqué).

<input type="checkbox"/> ville	<input type="checkbox"/> village	<input type="checkbox"/> montagne	<input type="checkbox"/> bord de mer	<input type="checkbox"/> lac
<input type="checkbox"/> forêt	<input type="checkbox"/> Autre : _____			

2- **Composez**, en variant les classes grammaticales, le champ lexical du lieu choisi en une douzaine de mots.

---

---

---

3- **Choisissez** un moment de la journée, une atmosphère ou une saison. Il est possible d'en choisir plusieurs que vous fusionnerez en un seul texte. Vous pouvez donc cocher plusieurs cases !

<input type="checkbox"/> été	<input type="checkbox"/> hiver	<input type="checkbox"/> automne	<input type="checkbox"/> printemps	<input type="checkbox"/> jour
<input type="checkbox"/> nuit	<input type="checkbox"/> soleil:	<input type="checkbox"/> pluie	<input type="checkbox"/> grisaille	<input type="checkbox"/> Neige
<input type="checkbox"/> vent	<input type="checkbox"/> autre : _____			

4- Quelles sensations et quels sentiments y avez-vous ressentis ? **Cherchez** des mots faisant appel aux cinq sens (vue, ouïe, toucher, goût, odorat).

---

---

---

---

5- Vous allez employer au moins une comparaison ou une métaphore. **Écrivez-la** ici.

---

---

---

6- **Rédigez** votre texte en 3 paragraphes.

## PRODUCTIONS MODÈLES

**Sujet d'écriture** : Vous revoyez un paysage qui vous a marqué. **Décrivez**-le en trois paragraphes.

Du haut de la voie bétonnée, je guettais de mon regard l'immense rocher en gardant une certaine distance. Le soleil, qui avant quelques instants éclairait l'horizon par des reflets rougeâtres, se noyait au loin dans une mer maculée, me rappelant une scène hostile où un jeune homme avait décidé de mettre fin à son existence en cédant sa vie aux vagues furieuses dont je n'oublierai jamais le son.

Je m'approchai décidément de quelques pas. En le scrutant, le rocher dévoilait au fur et à mesure ses profondes rides foncées, probablement dues au terrible suicide qu'il avait témoigné, des rides de tristesse et de culpabilité. De mon coin, il se dressait timidement au milieu d'une mer cruelle comme dans un tribunal alors que les vagues s'y cognaient agressivement, semblant l'accuser d'un crime, elles qui se sentaient également coupables d'avoir féroce ment traîné une âme agonisée au fond de l'humidité obscure dans les profondeurs, quand elles auraient voulu la sauver.

Jamais auparavant je n'avais senti une telle mélancolie en observant ce paysage simple mais sinistre. Je détournai mon regard vers la ville occupée autour de moi, et il me semblait pour un instant que la tristesse créée par l'incident se dissipait. Je retournai à la mer une dernière fois et ce que je vis me coupa le souffle. La nature se lamentait, écoutant de grosses gouttes qui perçaient l'eau meurtrière alors que le rocher pleurait sa perte amèrement, embrassé par les vagues qui chantaient une triste sérénade.

*Jeneu Séki*

\*\*\*\*\*

Je me souviens du jour, où par une belle matinée estivale, je partis visiter un des rares jardins publics à Beyrouth.

Arrivée à la grille du jardin, mes yeux s'apprêtèrent à sortir de leurs orbites. Devant moi, une allée couverte de dalles ainsi que des herbes folles me souhaitèrent la bienvenue. Le gazon doux, vert et soyeux partageait la grande étendue avec des fleurs multicolores. Que de variétés d'arbres et de fleurs ! Ce luxe me transporta dans un rêve magique ! À ma gauche, des buissons de formes géométriques s'étendaient ; et à droite, les fleurs jaunes paraissaient comme des plaques d'or. L'air était pur et le silence régnait. Le soleil brillait de toutes couleurs et j'avais en prêtant attention à chaque son : le crissement de mes pieds sur les dalles, le gazouillement des oiseaux ravis, ainsi que la brise fraîche de ce paradis. À chaque fois que je faisais un pas de plus, je me sentais transportée au jardin d'Eden, tellement c'était beau et splendide ! Je levai les yeux pour admirer la voûte du ciel, puis j'entendis le murmure des feuilles... ensuite, des parfums variés m'envoutèrent. Plus loin, encore je vis un lac qui miroitait comme un morceau d'argent.

La voix de ma mère me tira de ma rêverie : « Petite ! Tu avances d'une lenteur exaspérante ! » J'avais une telle envie de courir comme une folle, de crier et de chanter ! Mais c'était l'heure de partir, et je ne pus sortir et quitter le jardin sans un pincement au cœur...

*Jean Sérien*

\*\*\*\*\*

**Sujet d'écriture** : Vous avez entrepris un voyage qui vous a marqué durablement. Vous avez été séduit par la beauté des lieux et gardez en mémoire les aventures vécues. **Racontez** les activités intéressantes que vous avez accomplies au cours de ce voyage. **Décrivez** minutieusement les endroits visités et **faites part** de vos sentiments.

Je viens d'arriver à Amsterdam, cette cité qui a été une source d'inspiration pour tant de poètes.

À peine étais-je descendue du bateau que j'avais ressentie une extase indescriptible m'enserrer. Il pleuvait, ce qui rendait les lieux encore plus attrayants.

D'innombrables bateaux s'alignaient côte à côte, flottant sur les eaux pures et luisantes qui bordaient la terre ferme.

J'ai vu beaucoup de gens courir afin de se protéger de la pluie ; mais quant à moi, j'avais abandonné ma veste, laissant mon visage à découvert face aux attaques de la pluie, offrant à l'orage de décider de mon sort.

De loin, je pouvais voir plusieurs magnifiques bâtiments ancestraux qui avaient l'air de frôler le ciel gris, entourés d'arbres dénudés de leur feuillage verdoyant.

J'ai ramené mon attention vers le port d'Amsterdam et j'ai commencé à avancer parmi les marins qui valsaient, indifférents de la pluie : « et ils tournent et dansent comme des soleils crachés, dans le son déchiré de l'accordéon rance » comme l'a si bien dit Jacques Brel.

J'ai souri et sans aucune arrière-pensée je me suis jointe à leur dans enflammée. Un jeune homme, au chapeau de marin émiétté et aux pieds nus sous sans pantalon retroussé m'a pris la main et nous avons débuté une danse folle tout en éclatant de rire.

Et peut-être que nous avions l'air fous, ainsi riant sans aucune raison apparente et dansant sous la pluie comme si nos vies en dépendaient, mais n'oubliez jamais ce qu'Alice a dit au Chapelier Fou : « Toutes les meilleures personnes sont folles. »

**Sujet d'écriture** : Vous êtes en vacances et vous vous promenez dans les bois. Au crépuscule, vous vous assoupez. Vous vous réveillez et vous vous trouvez devant un paysage inimaginable. **Décrivez.**

Une heure après le coucher du soleil, la lune se montra au-dessus des arbres, à l'horizon opposé. Une brise embaumée, que cette reine des nuits amenait de l'orient avec elle, semblait la précéder dans les forêts comme sa fraîche haleine. L'astre solitaire monta peu à peu dans le ciel : tantôt il suivait paisiblement sa course azurée, tantôt il reposait sur des groupes de nues qui ressemblaient à la cime de hautes montagnes couronnées de neige. Ces nues, ployant et déployant leurs voiles, se déroulaient en zones diaphanes de satin blanc, se dispersaient en légers flocons d'écume, ou formaient dans les cieux des bancs d'une ouate éblouissante, si doux à l'œil, qu'on croyait ressentir leur mollesse et leur élasticité. La scène sur la terre n'était pas moins ravissante; le jour bleuâtre et velouté de la lune descendait dans les intervalles des arbres et poussait des gerbes de lumière jusque dans l'épaisseur des plus profondes ténèbres. La rivière qui coulait à mes pieds tour à tour se perdait dans le bois, tour à tour reparaisait brillante des constellations de la nuit.

**Sujet d'écriture** : Vous êtes en vacances au bord de la mer. Au crépuscule, vous vous assoupez. Quand vous vous réveillez : c'est une nuit de pleine lune. **Décrivez.**

Le dernier jour d'école est enfin arrivé. Le lendemain, tout excité(e) par la liberté de nouveau retrouvée, je pris la route de la plage et je profitai de toutes les minutes de cette magnifique journée, nageant et me prélassant, tour à tour. La fatigue des derniers jours dut me gagner tout à coup puisque je m'assoupis et n'en réveillai que pour trouver, à la place du soleil couchant, une magnifique lune...

*Ou bien*

Je me promenais sur une plage alors que le soleil disparaissait lentement. Je m'assis sur un banc pour attendre le rayon vert, dernier salut du soleil couchant. Je dus m'assoupir. Une brise légère me réveilla. La nuit était tombée...